

LA TRILOGIE DU SUCCES
Eloge de l'audace et de la vie romanesque – Philippe Gabilliet (Saint-Simon 2015)

Voici le dernier opus, très attendu, de Philippe Gabilliet, coach, conférencier, professeur à l'ESCP-Europe, qui, après l'optimisme (2010) et la chance (2012), nous fait l'éloge (quel merveilleux titre !) de l'audace et de la vie romanesque.

Loin de surfer sur les thèmes à la mode, l'auteur prône depuis longtemps le nécessaire retour à la maîtrise par chacun de son propre devenir. La trame est nette, la logique salutaire : vivre l'optimisme, capturer la chance, oser l'audace, c'est l'homme libre qui est ainsi mis en exergue, l'homme d'action qui est ainsi prôné.

Combattre l'interdit

Tout aujourd'hui nous confine à subir : la norme est reine, la précaution principale, le risque prescrit, l'envie muselée. Alors même que le monde accélère chaque jour davantage, chacun a accès à la connaissance, au voyage, le temps et l'espace sont des données de plus en plus relatives. Alors même, curieuse ambiguïté, qu'est louée l'initiative, qu'est recherché l'investissement, personnel et professionnel, que, manifestement, seuls survivent ceux qui avancent...

Quel terrible paradoxe que de récompenser l'action, dans un univers toujours plus contraint ! Vivent les aventuriers des jardins publics, gloire aux explorateurs des jungles urbaines ! Comment œuvrer utilement pour retrouver de l'amplitude, où grimper pour créer des sanatoriums de l'âme humaine ?

Eh bien, en ce sens, l'auteur nous emmène vers l'essence de l'être : l'initiative intelligente.

Car conclure une vision dynamique de l'existence, après l'approche optimiste et le talent chanceux, par l'attitude audacieuse, n'est rien sans quitter les rivages de la dialectique philosophique pour voguer résolument vers les contingences de l'intégration sociale.

Oser ses envies

L'action manifeste révèle l'homme accompli, mais elle nécessite un comportement conscient : attendre que tous les clignotants soient au vert pour agir est synonyme d'immobilisme, mais à l'inverse l'audace brouillonne et irréfléchie est précurseur de l'échec.

Oser, oui, mais comment ? D'abord en sachant se convenir à soi-même : il faut être satisfait de ses propres choix, sans attendre a priori qu'ils plaisent aux autres.

Ensuite savoir définir sa zone d'audace vs sa zone de confort. On ne peut oser partout, pour tout, en tout. Se cantonner à l'imaginaire renvoie l'audace au rêve. Et le rêve, compagnon nécessaire de nos vies, reste un abstract sans réalité tangible.

Enfin, en ouvrant les vannes de ses propres interdits. Car oser c'est vouloir, c'est créer, c'est improviser, c'est laisser entrer l'inattendu, les rencontres, les territoires, les comportements, c'est adopter une vision romanesque de nos aventures personnelles.

Révéler sa vie

Gloire est aujourd'hui aux assistants d'existence, à tous ces prosélytes, à tous ces outils, à toutes ces pratiques qui permettent à chacun de mieux se connaître, de Lao Tseu à Bouddha, de Matthieu Ricard à Jon Kabat-Zinn, de Laurent Gounelle à Boris Cyrulnik.

La démarche est fructueuse, pour le moins, d'autant plus au siècle des repères estompés, des certitudes vacillantes, des croyances bousculées. Le devoir de mémoire est établi, le devoir de substance est consacré. Mais comment ne pas vouloir la consécration d'un devoir d'existence ?

Donner du sens à sa vie est une tâche première, elle devient forme dès que la texture en est concrète, dès qu'on touche du doigt son propre devenir, dès qu'on avance résolument vers ce que l'on est appelé à connaître, à savoir, à vivre.

Evidemment, tous les pas ne sont pas certains, toutes les voies ne sont pas assurées. L'envie, c'est l'erreur, c'est accepter de réaliser que le chemin n'est pas à coup sûr celui qu'il fallait emprunter. Seuls ceux qui ne font rien ne font jamais d'erreur. « Les erreurs sont les portes de la découverte », écrit James Joyce.

Laissons-nous donc nous découvrir mille routes, qui offrent autant d'opportunités de réagir, de rebondir, d'avancer plus loin. Car un savoir-être d'optimisme, un savoir-faire de chance, transforment toutes les audaces en succès romanesques !

Voici le panorama de notre quotidien : une dynamique positive, une stratégie subtile, pour un destin unique. Philippe Gabilliet conclut là de main de maître une trilogie essentielle, tellement vitale que son acquisition devrait être remboursée par la Sécurité Sociale. Chapeau l'artiste !!

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-